Abouna

Mahamat-Saleh Haroun, 2002

Côté technique : champ / contre-champ

Lorsqu'on filme deux personnages qui sont en situation de communication en se faisant face, et que l'on voit alternativement l'un puis l'autre, on parle de champ / contre champ.

Le premier personnage est filmé de face comme si le second le regardait (la caméra devient l'œil du second personnage) ; on appelle cela le **champ**

Le plan suivant présente le second personnage (comme si la caméra était devenue l'œil du premier personnage) ; c'est le **contre-champ**.

Ainsi dans *Abouna*, la scène dans la salle de cinéma où Amine et Tahir croient reconnaître leur père sur l'écran est-elle tournée en **champ / contre-champ**.

Jean-François Moreau
jmoreau3@ac-lyon.fr

Abouna

Mahamat-Saleh Haroun, 2002

Côté technique : hors champ

Par opposition au champ existe un autre espace, celui que le spectateur ne voit pas et où peuvent se dérouler des actions essentielles au déroulement et à la compréhension de l'intrigue. Cela s'appelle le hors champ.

Ainsi lorsque dans le champ, un personnage semble surpris en regardant dans une direction, le spectateur s'interroge sur ce que voit le personnage mais que lui-même ne voit pas sur l'écran. Il s'interroge sur le hors champ et cela donne lieu à des suppositions, des interrogations, cela stimule l'imagination en laissant place à l'implicite.

Ainsi dans *Abouna*, la présentation de l'école coranique est faite par une voix off qu'on imagine être celle du jeune qui accompagne Tahir dans le lointain sans pour autant avoir de rapport avec le champ. C'est donc du **hors champ**.

Plus évident encore, la mort d'Amine est filmée **hors champ**. Seuls les gémissements de la femme du marabout nous font comprendre ce qui est en train d'arriver.